



Quand les lieux de travail s'exposent

Private Art Kirchberg 2018

Karine Sitarz

À quelques pas du Mudam qui soutient l'action, l'art contemporain (avec quelques incursions vers l'art moderne) a trouvé sa place dans les lieux de travail et des écrans architecturaux souvent étonnants sur un plateau en plein renouveau (à retrouver à travers les regards photographiques d'Yvon Lambert et de Romain Girtgen au Fonds

Que diriez-vous d'une promenade sur le plateau du Kirchberg pour partir à la découverte de ses trésors cachés? Rendez-vous le 23 septembre.

”
Des collections riches et diverses souvent à la croisée des disciplines.

Kirchberg). De surprenantes collections d'art privées (souvent imposantes comme celle de la Deutsche Börse dédiée à la photographie contemporaine, à voir chez Clearstream) y sont nichées dans dix institutions et entreprises, partenaires de la première heure (l'aventure a commencé en 2006) ou qui

ont rallié en cours de route la biennale Private Art Kirchberg. Les portes de l'édition 2018 s'ouvriront toutes grandes au public (toujours plus nombreux: entre 800 et 1.000 visiteurs/lieu ces dernières années) qui se frayera un chemin au fil de visites libres ou guidées.

Des expos thématiques (*Le Carnaval des Animaux*, 100 œuvres de 31 artistes de la collection de la Deutsche Bank, de Georg Baselitz à Adel Abdessemed, de Markus Lüpertz à Anri Sala) à l'art vidéo (à l'honneur chez Allen & Overy avec entre autres Mircea Cantor et Su-Mei Tse), Private Art Kirchberg est une occasion unique de se frotter à des œuvres, parfois monumentales, d'envergure muséale. Elles sont signées par de grands artistes de notre temps mais aussi par des artistes émergents que ces institutions soutiennent à travers des investissements conséquents et des programmes spécifiques. C'est le cas de la BEI (Banque européenne d'investissement) qui proposera une expo des jeunes talents européens (moins de 35 ans) en-

couragés chaque année à travers son programme de développement artistique liant résidence et mentorat. A découvrir donc les œuvres des 19 artistes émergents originaires de 12 pays de l'UE et de la Turquie qui ont participé aux six éditions de ce programme créé en 2013.

Autre expo montée spécialement pour cette journée «portes ouvertes», celle accrochée chez Arendt & Medernach dont les collections sont consacrées à la photographie contemporaine. Sous le titre *Of Light and Shadow*, elle réunit des clichés du Finlandais Jorma Puranen (né en 1951, vit et travaille à Helsinki) qui tricote des liens entre passé et présent, entre mémoire et culture, entre histoire et histoire de l'art. Connus tant pour ses étonnants paysages que pour ses portraits historiques revisités, le photographe n'a de cesse d'inventer «jeux d'ombres et de lumières», de constituer un subtil tissu de reflets et de fissures, brouillant les repères de la perception. L'expo réunit des photos de ses fameuses séries *Icy Prospects* et *Shadows, reflec-*

tions and all that sort of thing. A noter un programme spécial enfants autour des «painted faces».

Petits et grands devraient être séduits par leur visite chez Fidelity International qui présente deux œuvres digitales signées par le surprenant teamLab, créateur de nouveaux mondes, d'univers participatifs et immersifs. Créé en 2001 à Tokyo (où il vient d'ouvrir un musée!) par Toshiyuki Inoko, ce collectif réunit artistes, programmeurs, ingénieurs, mathématiciens, architectes, animateurs 3D, géographes, biologistes, passionnés dont la pratique collaborative entend être au carrefour entre art, science, technologie,



design et monde naturel pour repousser les frontières. 500 participent désormais à l'aventure de teamLab qui présentait cet été à Paris/La Villette (sur 2.000 m²!) une expo interactive époustouflante. Le cru 2018 de Private Art Kirchberg s'annonce plein de surprises...

En pratique

Entrée libre le dimanche 23 septembre, de 11.00 à 18.00h, dans dix institutions: Allen & Overy, Arendt, , Clearstream, Deutsche Bank Luxembourg, EY, Fidelity International, Fonds Kirchberg, Pictet et UBS.
Infos: artkirchberg.lu



Jorma Puranen, «Icy Prospects 47»